

2. Éducation

L'éducation, et en particulier l'enseignement primaire, est la base du développement des ressources humaines et l'un des éléments les plus importants d'une croissance stable. A travers l'ensemble du processus de la TICAD, le Japon a apporté son aide au secteur de l'éducation d'une manière multisectorielle en recherchant un équilibre entre enseignement primaire et secondaire. C'est pourquoi, même si la priorité demeure l'enseignement primaire, le Japon s'attache aussi à soutenir la Formation Technique et Professionnelle (TVET) et l'enseignement supérieur afin de créer des emplois qualifiés et de renforcer la stabilité.

Lors du Sommet sur les OMD de septembre 2010, le Japon a dévoilé sa nouvelle politique d'éducation dans le cadre de "l'engagement Kan" et s'est engagé à verser une aide de 3,5 millions de dollars au secteur de l'éducation au cours des cinq prochaines années à partir de 2011. A travers la coopération avec les gouvernements des pays d'Afrique et les partenaires de la TICAD, le Japon fait son possible pour être activement impliqué dans l'accélération du processus conduisant à la réalisation des OMD2.

► État de l'aide japonaise, avril 2008 - mars 2011 (provisoire)

98 % de l'objectif du PAY en matière de subventions et de coopération technique dans le secteur de l'éducation a été atteint, la majeure partie ayant été allouée à l'enseignement primaire (les exemples principaux sont come suit).

Montant total de l'APD dans des projets du secteur de l'éducation (avril 2008-mars 2011)

(100 millions de yens)

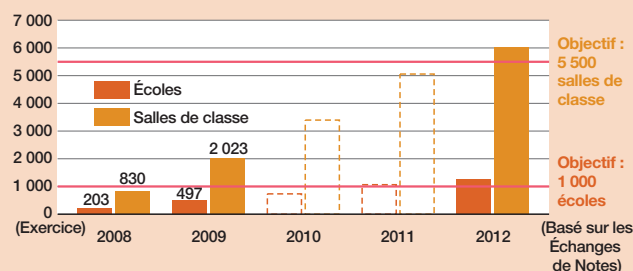
	Éducation de base	TVET	Éducation supérieure
Dons et coop. tech.	380,47	37,85	14,74

► Éducation de base - Élargissement de l'accès et de la qualité

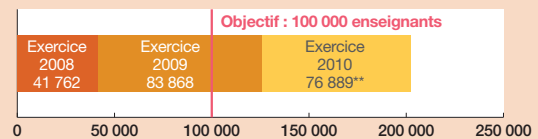
L'objectif d'"Élargissement du modèle de l'École pour tous à 10 000 écoles", l'un des principaux engagements du Japon dans le domaine de l'enseignement primaire, a été atteint (117 %) à travers le développement du Programme de gestion de l'école dans 11 679 établissements scolaires répartis entre quatre pays (Niger, Sénégal, Mali et Burkina Faso – chiffres de mars 2010).

En ce qui concerne les deux autres engagements, celui d'"Extension du projet SMASE à 100 000 enseignants" a été réalisé à 126 % (mars 2010). La formulation de projets progresse régulièrement afin d'atteindre l'autre objectif de "Construction de 1 000 écoles primaires et secondaires (5 500 salles de classe)" (voir les chiffres ci-dessous pour plus d'informations).

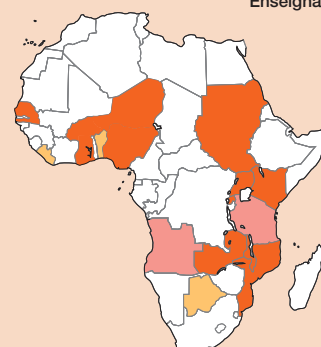
Estimation de l'état d'avancement du projet de construction d'écoles primaires et secondaires (1 000 écoles, 5 500 salles de classe) (total accumulé depuis avril 2008)



Estimation de l'état d'avancement du projet de formation de 100 000 enseignants en mathématiques et en sciences dans le primaire et le secondaire (par le projet SMASE*) (total accumulé depuis avril 2008) (chiffres sur des Échanges de Notes)



* Renforcement de l'enseignement des mathématiques et des sciences dans le secondaire
**estimations pour le 1^{er} semestre 2010



Enseignant et élèves lors d'un cours de sciences



(Photo : JICA)



► Enseignement secondaire, enseignement supérieur et recherche

Coopération en sciences et technologie

● Réunion des ministres africains et japonais des sciences et de la technologie (S&T)

Suite à la première réunion qui s'est tenue à Tokyo en octobre 2008, une nouvelle réunion des ministres africains et japonais des sciences et de la technologie a eu lieu en octobre 2010 à Kyoto, à laquelle ont participé les délégations de 21 pays africains dont 11 ministres et représentants de la Commission de l'Union Africaine (CUA), l'Agence du NEPAD, la Banque mondiale et la BAfD. Le Japon et l'Afrique ont dégagé un consensus sur la proposition conjointe d'élargir la coopération en sciences, technologie et innovation. Une réunion des hauts fonctionnaires ainsi qu'un Groupe de travail conjoint comprenant des représentants japonais et africains doivent être créés pour la mise en œuvre de cette initiative.



M. Kaieda, ex-Ministre d'Etat pour la politique S&T, co-présidant la 2^e réunion des ministres africains et japonais des S&T en 2010



Tous les participants de la 2^e réunion des ministres africains et japonais des S&T en 2010

(Photos : Cabinet du premier ministre)

● Partenariat en sciences et technologie ciblant les enjeux mondiaux

Afin d'anticiper les efforts de réponse aux enjeux mondiaux auxquels l'Afrique est confrontée, et d'appuyer un développement autonome et durable des pays africains, le MOFA et le MEXT mettent en place le programme "Envoi de chercheurs en sciences et technologie" par le biais d'une collaboration avec la JICA et la Société Japonaise pour la Promotion de la Science (JSPS), ainsi que le Partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement (SATREPS) en collaboration avec la JICA et l'Agence Japonaise pour les Sciences et la Technologie (JST).

A travers le programme "Envoi de chercheurs en sciences et technologie", des chercheurs japonais des universités de Nagasaki et d'Ehime ont été envoyés à l'Institut médical central du Ministère de la santé au Kenya, et au Centre de développement durable des zones côtières au Mozambique afin de promouvoir le développement institutionnel ; d'autres chercheurs seront envoyés l'an prochain en Egypte, au Botswana et au Malawi.



Etude des bio-ressources médicinales à l'Institut des Régions Arides en Tunisie. (Photo : JST)

Le programme SATREPS a quant à lui permis l'adoption de 49 projets entre 2008 et 2010, et 13 projets (d'une durée de 3 à 5 ans) sont en cours de mise en œuvre dans 11 pays africains.

Création d'un réseau interuniversitaire

● Université Égypte-Japon des sciences et de la technologie (E-JUST)

Aspirant à créer une université des sciences et de la technologie de haut niveau à l'échelle régionale, le projet E-JUST a démarré en octobre 2008, sous la forme d'une "université dotée de classes à effectifs réduits, orientée vers la recherche et donnant la priorité aux études de niveau maîtrise et doctorat". Le Japon a créé un Comité de soutien national composé de 12 universités qui collaborent dans le domaine des activités universitaires, du MOFA, du MEXT, du METI, de l'Institut japonais de recherche sur le Moyen-Orient, ainsi que des représentants de l'industrie et autres parties prenantes (une approche de style japonais).

Les cours de maîtrise et de doctorat ont ouvert en février 2010 dans six disciplines principales. Le développement des ressources humaines mettant l'accent sur les sciences et la technologie, domaine dans lequel le Japon jouit d'un avantage comparatif, devrait contribuer à renforcer le niveau de l'enseignement à la fois en Egypte et dans la région, et mener à terme à la promotion d'un partenariat industrie/université entre l'Afrique et le Moyen-Orient.



E-JUST a partiellement ouvert dans le Institut National de Mubarak City



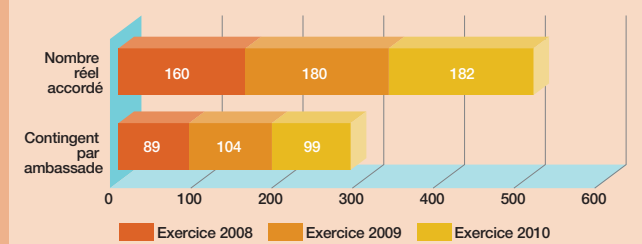
L'université est provisoirement abritée par le Institut National de Mubarak City

(Photos : JICA)

Bourses du gouvernement japonais

Le gouvernement japonais a accordé entre 2008 et 2010 un total de 522 bourses à des étudiants africains, dépassant ainsi l'objectif du PAY qui était d'atteindre 500 bourses en l'espace de 5 ans.

Nombre de bourses du gouvernement japonais accordées à des étudiants africains



*Le nombre réel de bourses accordées comprend à la fois les étudiants recommandés par les ambassades et ceux recommandés par les universités.

► Efforts menés par les autres partenaires de la TICAD

PAM : programmes de repas scolaires

En collaboration avec des NGO et les gouvernements, le PAM prévoit de distribuer d'ici 2013 des repas scolaires à 23 millions d'enfants dans 45 pays ; ces repas jouent le rôle précieux de filet de sécurité alimentaire. En 2008-2009, le PAM a apporté des repas scolaires ou des rations à emporter à 21,1 millions d'enfants (total cumulé) dans 38 pays d'Afrique. Il compte aussi distribuer des repas scolaires à 11,5 millions d'enfants dans 37 pays africains en 2010. Cet appui utilise une partie de l'aide japonaise au PAM (d'un montant de 55 milliards de yens sur 2008-2010).



Ecoliers en Zambie et au Kenya (©WFP/Rein Skullerud)

